

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### ***Focus sur le projet Lympho'CAL, prise en charge des lymphœdèmes secondaires, qui participe à l'amélioration de la qualité de vie des patients.***



***Depuis un an cette activité est en plein essor au Centre Antoine Lacassagne, Centre de Lutte Contre le Cancer de Nice, au bénéfice des patients qui jusqu'à présent n'avaient aucun service expert dans la région.***

Le lymphœdème est une accumulation de lymphes dans les tissus, responsable d'une augmentation de volume d'un membre ou d'une partie d'un membre. L'origine est constitutionnelle dans les lymphœdèmes primaires. Dans les pays occidentaux, le lymphœdème secondaire survient le plus souvent après un cancer.

Dans un contexte de maladie cancéreuse, la survenue d'un lymphœdème peut être la complication d'un traitement (chirurgie, radiothérapie) ou un symptôme du cancer (par obstruction des canaux ou des ganglions par des cellules cancéreuses, ou par compression de système lymphatique).

Le lymphœdème peut donc toucher les membres inférieurs ou supérieurs, les organes génitaux ou le segment céphalique et apparaître de façon retardée (de plusieurs mois à près de 20 ans après la chirurgie). La survenue tardive d'un lymphœdème devra toujours faire rechercher une récurrence.

La généralisation de la technique du ganglion sentinelle, qui permet d'éviter l'ablation systématique de toute la chaîne ganglionnaire si les premiers ganglions de la chaîne ne sont pas atteints a permis une nette diminution de l'incidence post opératoire des lymphœdèmes. Mais parallèlement, l'augmentation de la durée de vie des patients majore la survenue des lymphœdèmes secondaires. L'estimation de l'incidence des lymphœdèmes est très variable selon les études et difficile à déterminer : elle est de 15 à 28% pour le membre supérieur en post opératoire d'une chirurgie du sein après un curage axillaire, de 2,5 à 8 % après la technique du ganglion sentinelle, et de près de 10 % pour les atteintes pelviennes.

#### ***Une nette altération de la qualité de vie pour les patients atteints de lymphœdème.***

Ces patients ont des capacités physiques plus limitées et une détresse psychologique parfois importante. Le lymphœdème présente des complications infectieuses dans 20 à 40% des cas, ce qui a pour effet d'aggraver l'altération des canaux lymphatiques encore fonctionnels.

#### **La prise en charge globale, pluridisciplinaire et précoce de cette pathologie lourde, chronique et invalidante est donc indispensable.**

En dépit du contexte épidémiologique local et des multiples répercussions sociales et individuelles potentielles, la prise en charge du lymphœdème n'était jusqu'alors pas organisée de manière institutionnelle dans la région niçoise, avec un centre de référence le plus proche à Montpellier.

Il nous est donc paru indispensable de nous former à cette pathologie pour optimiser la prise en charge de nos patients et élargir l'offre de soins en soins de support, en lien avec le CHU et les partenaires libéraux pour développer une compétence locale.

### ***Formalisation du parcours de soins des patients atteints de lymphœdème au sein du Centre***

Au Centre Antoine Lacassagne, un médecin et deux kinésithérapeutes du Département des Soins de Support se sont formées (Diplôme universitaire de Lymphologie) afin de développer localement ce mode de prise en charge.

Des consultations en binôme ont donc été ouvertes ainsi que des prises en charge en hôpital de jour soins de support.

Le soutien psychosocial, l'éducation ciblée à l'auto soin et à la prévention des complications, l'équilibrage de l'alimentation, et les techniques de physiothérapie décongestive, permettent d'élaborer un projet de soins pluridisciplinaire. La coordination avec les professionnels de soins primaires est primordiale avec un rôle majeur d'interface entre la ville et l'hôpital.

Ce nouveau mode de prise en charge va également permettre l'élaboration de projets de recherche clinique.

### ***Merci à La Ligue Contre le Cancer***

Grâce au soutien du Comité des Alpes-Maritimes de la Ligue contre le Cancer et à un don de 3.000 €, le matériel nécessaire à la réalisation des bandages de compression adaptés pour chaque patient a pu être financé. Tout ce matériel n'est pas remboursé et ceci est un frein pour les patients.

Contact : Dr Elise GILBERT – [elise.gilbert@nice.unicancer.fr](mailto:elise.gilbert@nice.unicancer.fr)